

A LIRE, A DISCUTER, A MEDITER, A REPRODUIRE, A AFFICHER, A FAIRE CIRCULER
Témoignages, critiques, opinions, objections, abonnements (deux carnets de timbres pour un an)
Cinquième zone, 11 rue Salvador Allende 92220 BAGNEUX

**T'AS UN BAZOOKA A LA PLACE DU TICKET
 ET UN POIS CHICHE A LA PLACE DU CERVEAU ?**

Depuis quelques semaines, une épidémie d'un genre nouveau gagne certaines cités : Lille puis Dunkerque ont d'abord été frappée puis Montpellier, Nancy, Mulhouse, et maintenant Orléans et Brest. Il s'agit d'une mode étrange nommée bussophobie (de bus qu'on trouve dans autobus et de phobie "qui n'aime pas", on explique pour qu'ils comprennent). Ce malaise atteint principalement des individus jeunes et de sexe masculin, pas tous heureusement, uniquement ceux qui se sont fait greffer un Pois chiche à la place du cerveau.

Hier, ils brûlaient des voitures, ou mettaient le feu à des poubelles. Mais, c'est dépassé. Aujourd'hui, ce qui est in, chébran, c'est le tir à l'autobus. On le guette, planqué entre deux voitures ou derrière un massif d'arbustes, et quand l'ennemi approche, tel Rambo dans *Plus con qu'un Commando, tu meurs*, on s'avance, audacieux et félin, le pois chiche en alerte, et on balance son cailloux, son pavé, son cocktail-molotov ou sa boulette de mie de pain dans les

vitres de l'autobus. Pour les plus costauds, c'est carrément la plaque d'égout balancée depuis un pont. C'est très drôle, ça ! La tronche d'un chauffeur de bus, payé 6 372 francs par mois qui se prend une plaque d'égout sur le coin de la figure et qui finira en fauteuil roulant parce que ça lui aura cassé la tête ou broyé les jambes. J'tdis pas, qu'est-ce qu'on a rigolé. Il avait la gueule en sang. Derrière lui, un enfant terrorisé a fait pipi dans son pantalon, si, si, j't'assure, c'était tordant !

Les distractions sont rares dans les cités. Et il faut bien que les jeunes s'amuse. Et si expédier des voyageurs ou des chauffeurs à l'hôpital peut les aider à passer la soirée, faut les comprendre !

La cité est sinistre. Il n'y a pas de boulot. La seule perspective est d'attendre d'avoir 25 ans pour toucher le RMI, le racisme s'y ajoute. Oui. Et alors ? Le chauffeur du bus, il y est pour quoi ?

En réalité, les jeunes qui pétent les plombs de cette façon sont dangereux. D'abord pour ceux qu'ils agressent, bien sûr. Pour eux mêmes aussi, parce qu'à se

jouer ces petits plans cinglés, ils finissent par ne plus toucher terre. Pour tous les jeunes des cités que les journaux et la télévision ont vite fait de mettre dans le même sac (ce qui est faux, heureusement). Et aussi parce qu'ils attirent des gros bataillons de CRS dans les cités. Pour tout le monde enfin parce que, même s'ils ne s'en rendent pas compte, ils recrutent pour Le Pen.

A chaque agression, ce sont des voix qui tombent dans son escarcelle. C'est peut-être un peu difficile à comprendre pour les Pois chiches. Mais, pour tous les autres, c'est évident.

Alors, qu'est-ce qu'on fait ? On regarde les autobus passer et se faire caillasser, comme les vaches regardent passer le train, ou on essaye d'agir ?

Et si le véritable courage, c'était de réfléchir ? De se demander qui est véritablement responsable de la situation faite aux jeunes et quels sont les vrais moyens d'en sortir ? Pas seulement sur cette affaire d'autobus. Mais sur tout, le chômage, les études, l'organisation de la société. Trop difficile ? Trop compliqué ? Ca prend la tête ? Bon, hé bien, lâche ta tête et continue à pédaler au jour le jour. Tout le monde se souvient de l'histoire du couple qui saute du 36ème étage et qui se réjouit, en passant au septième : "jusqu'ici, tout va bien !" Tu es sûr(e) de ne pas les connaître très bien, ce type et cette fille, vraiment ?

27 novembre 1997
N°41

**CINQUIÈME
ZONE**

LE BRAQUAGE DU SIECLE

Une demi-douzaine de jeunes portant cagoule et armés de batte de base-ball ont réussi un gros coup à Vandoeuvre, dans la banlieue de Nancy : ils ont braqué un autobus et ont obligé le chauffeur à leur remettre les trois francs six sous de sa caisse. Ca leur a rapporté environ 17,40 F par gros dur. Faut vraiment être nécessaireux !

Ne jetez plus vos vieux mégots : envoyez-les aux Dalton nécessaireux !

**LE CHEF,
C'EST RANTANPLAN !**

A Mulhouse, l'abus de western a fait germer le pois chiche de quelques jeunes : c'est carrément à l'arme à feu qu'ils ont attaqué l'autobus qu'ils ont pris pour une diligence. Une balle a traversé le bus de part en part et une voyageuse a été blessée.

Ca sert à quoi ? Cherchez pas, c'est Rantanplan le chef parce que c'est le moins con de la bande.

Aux lecteurs de Cinquième zone

- 1) Je désire recevoir trois exemplaires de *Cinquième zone* à chaque parution (2 carnets de timbres). Oui Non
- 2) Je souhaite entrer en contact avec *Cinquième zone*. Oui Non

Nom :

Prénom :

Téléphone :

Adresse :

A renvoyer à *Cinquième zone*
11, rue Salvador Allende

JAMAIS JE NE VOUS AI PROMIS UN JARDIN DE ROSES

Deux informations toute récentes font voir l'avenir en rose. La première vient du Japon menacé de faillites en série qui pourraient faire entrer l'économie mondiale dans une crise comparable à celle de 1929, ou pire. La seconde vient du ciel : il va mal, les climats changent, les températures augmenteront plus vite en cent ans qu'elles ne l'avaient fait au cours des dix mille dernières années.

Bref, entre la catastrophe économique possible et la catastrophe écologique annoncée, la météo de Nostradamus n'est pas fameuse. Peut-être qu'il serait temps de faire bouger les choses ? Non ? Et qu'est-ce que vous prenez, un coup de chaud ou un coup de saké ? Les deux, peut-être ?

EFFET SAKÉ

L'effet Saké (du nom d'un célèbre alcool japonais), c'est ainsi que dans les milieux économiques on appelle les répercussions redoutées de la faillite d'une importante société de bourse à Tokyo, la Yamaichi Securities (si ! si ! Securities !). Comme la chute d'un premier domino en fait tomber un second qui en fait tomber un troisième, etc, cette faillite risque d'entraîner celle d'autres sociétés boursières, d'assurances, de banques et de groupes industriels, finissant par provoquer un effondrement général de l'économie mondiale et une crise aux conséquences majeures : multiplication par 2, 4 ou plus du nombre des chômeurs, destruction de tous les systèmes d'assurance sociale (indemnités chômage, RMI, Sécurité sociale, etc).

Les agissements de quelques financiers japonais pèsent plus sur le sort de chacun que tous les discours des ministres français et étrangers ! Comment mieux dire que la Terre est un seul monde ? Il ne reste décidément que quelques attardés pour poser les problèmes à l'échelle d'un pays, en terme de nationalités et de patrie. Mais tout le problème est qu'elle l'est sous la domination de capitalistes dont la seule préoccupation est de faire de l'argent en prenant tous les risques... pour les autres.

Bien sûr, et heureusement, le pire n'est jamais sûr et il est possible que, cette fois encore, la catastrophe soit évitée. Mais il n'empêche, l'inquiétude des milieux financiers (les mieux placés pour savoir de quoi il retourne !) dit que ces gens-là font vivre le monde entier sur une mine qui peut sauter à tout moment et précipiter le globe dans la catastrophe !

EFFET DE SERRE.

Un rapport scientifique récemment publié prouve que la terre se réchauffe et que le climat change. Ceci est du au fait que certains composants des gaz d'échappement des véhicules à essence et des usines forment une couche dans l'atmosphère qui empêche la chaleur solaire de repartir dans l'espace, littéralement une serre. Chouette, on va avoir du beau temps ? Tout faux !

La dernière grande glaciation du globe correspondait à une température moyenne de 4 à 5% de moins par rapport à aujourd'hui et de 6 à 7% au moment de la disparition des dinosaures, il y a soixante millions d'années. Or, les scientifiques estiment possible une élévation de 2° de la température moyenne du globe (15,4° en 1995). Les conséquences pourraient être assez terrifiantes : perturbation du régime des pluies, sécheresses plus fréquentes, apparition de typhons, désertification accélérée de certaines régions, élévation du niveau des océans qui envahiraient les côtes basses (or, la moitié de la population mondiale vit près des mers) ; sans compter toutes les répercussions économiques.

Bref, si rien n'est fait, ça risque d'être chaud, bien chaud !

DISQUE

La Parole est à Flora

MOTIVÉS

Enfin une initiative qui fait que CZ se sent moins seul ! Onze chansons d'origines diverses, mais ayant en commun d'avoir accompagné une révolution, un mouvement populaire ou une époque de changement ont été rassemblés sur le disque *Motivés* (110F) . On aimera ou on n'aimera pas le choix des instruments, le brassage des cultures et des langues. Certains, de la vieille école, trouveront à redire sur la "réactualisation" des morceaux, d'autres au contraire se plaindront du style peu rythmé. Peu importe. Ce qui est essentiel, ce qu'il faut retenir, c'est l'idée : sortir de leur époque des chants qui ont accompagné des hommes et des femmes dans leur lutte, et les amener à un public jeune, souvent peu informé, qui se demandera alors :

"Qui, quand, pourquoi ?". Le titre "*Motivés*" en dit long sur leur intentions : motivés pour changer les choses, les gens, les mentalités, motivés pour comprendre l'histoire et en tirer les expériences. Comme le dit joliment le livret : "La chanson est un lien de mémoire entre générations [...] elle tient la chronique de l'événement révolutionnaire". *Motivés* redonne espoir : partout, à toutes les époques, les gens se sont réunis pour lutter.



Le gouvernement de gauche s'occupe de l'immigration, avec "humanité"